



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#112 | 24 AVRIL 1925



Rapportée aujourd'hui même à New York depuis Louxor, cette statuette de 60 cm en agathe noire va rejoindre le musée de Chicago, merci les Rockefeller.

[1925, vendredi 24 avril]

Up late — read — dinner — read & write — GK call — up & read — out to Tiffany — bathe & read — stay up.

Levé tard. Lu. Dîné. Lu & écrit. Kirk passe. Je monte lire chez lui, puis on sort au Tiffany. Lavé & lu. Pas couché.

Et pendant que Lovecraft fait le ludion entre l'appartement de l'étage au-dessus et la cafétéria au coin de la rue — mais notons qu'il sort à nouveau le tub, demain il est invité chez les Belknap —, prolonger cette exploration de l'univers géographique. On a parlé de la symbolique de l'expédition polaire : la planète est encore en 1925 un monde en partie inconnu, où l'imaginaire peut se déployer parce qu'on n'a pu en constituer l'inventaire réel — mais la technique, radio, avion, photo, y œuvre. On a parlé de la pulsion de voyage : et comment pour Lovecraft l'identité de la construction commerciale et industrielle américaine, qu'incarne Cleveland, compte moins que cette identité qui s'enracinerait dans un passé devenu construction fictive à son tour, dans le paradis ouvert que constituait le début de l'aventure coloniale. Dans l'imaginaire de Lovecraft, le temps est un autre de ces territoires, peut-être même le temps comme géographie privilégiée de l'imaginaire : toute remontée dans le temps amène à un ouvert, où il n'y a pas de limite antérieure (rappelons que jusqu'au XVI^e siècle on chiffre à 4004 ans avant J-C la création du monde, en faisant le calcul successif des âges mentionnés dans la Bible). C'est un ressort permanent des récits de Lovecraft, et il cherche à en faire la démonstration, à part l'Asie qui semble un mot muet pour lui, sinon les visages qu'à la fois il redoute et hait à New York, dans un ensemble pluriel de cultures ethniques, de la Louisiane au Groenland, de l'Australie aux déserts d'Arabie (là d'où vient le *Necronomicon*). C'est cet inconnu du temps ouvert qu'on peut entendre sous l'interview archétype du professeur de Chicago retour d'Égypte. L'urgence de la préservation des ruines est toujours notre lot, comme l'appropriation par les musées d'objets antiques. Mais l'aventure, pour le professeur Breasted, est passée au niveau des écritures. Statuette, écritures, on est déjà dans le mystère de *Cthulhu*, et le compte rendu journalistique la forme même sur laquelle s'appuiera Lovecraft pour imposer son illusion. Et gardons-nous de sourire à ce qui est dit, avec bonne conscience et quelque chauvinisme, à la fin de l'article concernant l'argent des Rockefeller : dans l'histoire du cinéma, par exemple, c'est la constitution du « TRUST » à partir du noyau des compagnies Edison et Biograph qui, organisant aussi la circulation des bobines

(le prêt remplaçant l'achat, ce n'est pas venu tout seul), mais aussi la mise à disposition des projecteurs et la licence fournie aux lieux, permettra aux productions américaines un impact bien plus considérable que les productions européennes, lesquelles pourtant avaient trouvé leur première expansion principalement par le marché américain — au point que l'exil à Hollywood des studios du New Jersey ou de Chicago s'établit pour redonner aux indépendants une chance d'exister hors du noyau principal. Loin de la littérature ? À lire le supplément littéraire du *Times* le dimanche, pas si sûr : une émancipation américaine dans le film et la recherche, où l'argent sert de brise-muraille. Mais pour la littérature, on continue de parler de Romain Rolland, d'Anatole France et des autres valeurs établies européennes, en ignorant les faméliques silhouettes qui hantent Brooklyn et sont eux, pour de vrai, la rupture littéraire en acte par lequel se constitue la littérature américaine. Alors à nous de rêver sur cette statuette noire, descendue du paquebot par le digne professeur qui l'a achetée avec les fonds Rockefeller, pour son musée de Chicago. Et glorieux sous-titre : *Only nation with money* — l'été prochain, l'université de Chicago se portera acquéreur de la collection personnelle de Bressted, qui décèdera en 1935. Sinon, soudaine vague de chaleur, 7 000 personnes sur les pgaes à Coney Island.

New York Times, 24 avril 1925. Le professeur James H Breasted, de l'Institut de recherche orientale de l'université de Chicago, est revenu hier d'Égypte par le paquebot de la Red Star. Il était parti en janvier pour Louxor, où une partie de ses équipes a entrepris la préservation des inscriptions du grand temple de Medinet Habu. Les inscriptions des murs extérieurs tombaient en ruine, sans grand effort de les sauver. Le professeur Breasted a aussi rendu visite à ses équipes du Caire, où on fait des copies des textes des sarcophages. On en compte environ 150, écrits sur les parois de bois des cercueils il y a 4 000 ou 4 500 ans. Le professeur Breasted a rapporté avec lui la statue d'agathe noire, de soixante centimètres de hauteur, d'un noble égyptien avec une petite princesse sur les genoux. Elle a environ 4 000 ans et résulte d'un achat privé pour le Field Museum de Chicago. Le travail sur le temple, a expliqué le professeur Breasted, est effectué sur un ensemble chaotique, construite à environ 2 kilomètres au sud du temple de Thèbes à Luxor. La photographie des hiéroglyphes est reproduite sur des tissus de soie, qui sont envoyés à Vienne pour être convertis en images imprimables. Cela demandera un an pour constituer le premier livre, et cinq ans pour l'ensemble du travail. « C'est une tragédie, dit le professeur Breasted, la vitesse à laquelle sous de pareilles conditions climatiques ces ruines et leurs écrits légendaires disparaissent. C'est le travail de notre département de les transférer en livres au bénéfice de l'histoire du monde. Nous avons déjà développé les planches reconstituant la première bataille navale du monde, environ 1 200 ans avant J-C. Cette légende porte aussi une part de l'histoire

de l'Europe. » Ces planches parlent de la guerre de Troie. Selon le professeur Breasted, c'est une découverte historique importante, et la première trace de la guerre de Troie sur un monument égyptien. « L'Amérique est le seul pays au monde, dit-il, qui a les moyens de cette recherche désormais. Nous avons l'argent qu'il faut pour cela, et notre contribution au savoir et à l'histoire peut être déterminante si nous en saisissons la chance. Des sept expéditions en cours actuellement sur le Nil, cinq sont américaines, une anglaise et une française. » Le professeur Breasted dit que les Rockefeller père et fils sont les principaux bienfaiteurs de ces recherches historiques. « Personne ne mesure, dit-il, à quel point ces deux hommes splendides (*these two splendid men*) ont favorisé la collecte de données concrètes et définitives, pas seulement pour la science, mais pour l'histoire et l'humanité tout entière ». Le docteur Breasted est revenu pour donner une conférence à la Cornell University.

City Sheds Topcoats, 7,000 Swim at Beaches, While Butte, Mon., Has a 17-Inch Snowfall

New York took off its coat yesterday and so did the remainder of the country except Butte, Mont., and the Texas Panhandle. Out in Butte they had seventeen inches of snow, while in the Panhandle ranchmen's prayers for rain were answered with a deluge.

The temperature in New York began to climb at dawn, and at 3:30 o'clock in the afternoon it had risen to 83, equaling the record of 83 established on April 23, 1886. Today, however, according to the way it looked to the Weather Bureau last night, will be cooler.

With the arrival of real sure enough hot weather a number of Summer industries, which had been waiting until the market steadied, launched forth. There was the "penny-a-lick" merchant who wheeled his cart close to the schools and did a thriving business, and the clerks at the open-faced orange juice dispensaries tucked up their sleeves to handle the thirsty ones that lined the counters all day.

Then the men who clung stubbornly to overcoats, with the straw hat season only two official weeks distant, discovered that it was warm. One by one they shed the "blankets" and some even went so far as to open up vests. Women who sallied forth in the Easter

parade wrap shifted it from shoulders to arms and began to look for bargains in ventilated frocks. In the tea shops, tea of the hot variety yielded to the tall glass of iced beverage, while the officials of ice cream manufacturing companies erased furrows from their brows and began to beam. Windows were flung wide in downtown offices and the Summer office coat was taken out and dusted.

More than 2,000 persons, it is estimated, took advantage of the unusual warmth to take the first swim of the Summer at Rockaway Beach. At Coney Island 5,000 persons put on bathing suits. Although the air was quite warm the bathers found the temperature of the sea water still low and the swimming was for the most part of short duration.

Boston had its warmest April 23 in seventeen years, with a mark of 80. The mercury jumped twenty-two degrees in six hours in Boston and the mark of 80 was the third highest on Boston records for the date, the readings of 84 and 85 having been recorded in 1884 and 1908.

The day in Detroit was the hottest in fifty years, while Chicago achieved a high of 83. The record for the date in Chicago was set in 1899 at 83.3.

5 AMERICAN GROUPS DELVING IN EGYPT

Dr. Breasted, Back From Saving
Old Temple Writings, Says
This Country Leads.

ONLY NATION WITH MONEY

Professor Praises the Rockefellers
as Greatest Benefactors to Re-
search in History.

Professor James H. Breasted of the Oriental Research Institute of the University of Chicago returned yesterday on the Red Star liner Lapland from Egypt. He went abroad late in January and visited Luxor, where part of his staff are preserving the inscriptions in the great temple of Medinet Habu. The inscriptions on the outside walls were going to ruin with little effort to save them. Professor Breasted also visited his staff at Cairo where copies are being made of "coffin-texts." There are some 150 of those, written on the wooden sides of coffins from 4,000 to 4,500 years ago.

Professor Breasted brought with him a two-foot black agate statue of an Egyptian noble with a little princess on his knees. It is about 4,000 years old and is a private purchase which will find a place in Field Museum, Chicago.

The temple work Professor Breasted explained, is being carried on in a rambling building about a mile and a half south of the temple at Thebes at Luxor. Hieroglyphics are being reproduced by photograph on silken sheets, which are sent to Vienna to be converted into half-tones. It has taken a year to make the first book. It will require five years to complete the work.

"It is tragic," Professor Breasted said, "how fast under changing climatic conditions these ruins and their legendary writings are disappearing. It is the work of our department to replant them into books for the benefit of the history of the world. We have already developed the plates recording the first naval battle of the world, which occurred about 1,500 B. C. The legend tells also something of the people of Europe."

The plates tell of the Trojan war. This according to Dr. Breasted is another important historical find, and in his judgment one of the first notations upon an Egyptian monument of the Trojan war.

"America is the only country in the world," he said, "which can carry on research work now. We have the money for it, and our contribution to learning and history can be tremendous if we seize the chance. Of the seven expeditions now on the Nile, five are American, one English and one French. That should illustrate the American interest."

Professor Breasted said the Rockefellers, father and son, are the greatest benefactors of history in the matter of research. "No one knows," he said, "the extent that these two splendid men have gone to bring definite and concrete information together, not in science alone, but in history and the humanities as well."

Dr. Breasted returns to lecture at Cornell.

Continued on Page Two.

Continued on Page Two.

Her \$20,000 Pearls Stolen HEARST WILL BACK HYLAN Pittsburgh Woman Says; ON ANY TICKET

SHOW SUMMARY

Mrs. Thomas Clifton Jenkins of Pittsburgh, the wife of a wealthy realty dealer, has reported, it was learned yesterday, the loss of a pearl necklace worth \$20,000 from a jewel box in her room at the Hotel Ambassador.

Mrs. Jenkins reported the loss last Saturday morning. She said she wore the necklace at a dinner party the previous evening and had put it in the box on her dresser after her return about 2 A. M. Saturday. Only her companion-nurse was in the room while she was undressing, she continued, and the loss was discovered when Mrs. Jenkins awoke about 11 o'clock. Two dinner rings valued at several hundred dollars in the same box and a pair of earrings in another box, the hotel management was told, were undisturbed.

The police were not notified of the loss until Sunday morning.

Mrs. Jenkins, it was said at the hotel last night, left on Wednesday.

In September, 1921, Mrs. Jenkins reported at Spring Lake, N. J., where she was spending the summer with her hus-

band, that a diamond necklace worth \$10,000 and a pair of diamond earrings worth \$750 had been stolen from her room.

Mrs. Jenkins is a member of the Twentieth Century Club of Pittsburgh, the Woman's Club of Spring Lake, the Criterion of New York, the Pittsburgh Woman's Club, the Pittsburgh Chapter D. A. R. and the Mayflower Descendants of California. Her husband is a member of the Duquesne, Union, University and Pittsburgh Country Clubs, Harvard Club of New York and the Pittsburgh Athletic Association. Mr. Jenkins is President of the Jenkins Arcade Company, which owns the Arcade Building in Pittsburgh.

Special to The New York Times.
PITTSBURGH, April 23.—Mrs. T. Clifton Jenkins refused to give any information tonight regarding the robbery except that New York and private detectives were at work on the case. She intimated that an arrest was possible within a short time.

COOK'S MEDIT. SUMMER CRUISE.
See today's Travel Page.—Adv.

DAVEY TREE SURGEONS
are local to you—phone Murray Hill 1517.—
Adv.